

TO 3 C 26 janvier 2025

Certains d'entre nous sont très sensibles. Ils pleurent facilement dès qu'un événement heureux ou malheureux survient. D'autres se montrent plus réservés. Souvent, les hommes ont été appris à ne pas pleurer. Mais certains jours, ça déborde.

Avec les textes de ce dimanche, on peut se demander ce qui peut nous faire pleurer de joie. Et, plus précisément à quelles occasions **la lecture d'un texte** peut déclencher nos larmes de joie.

Par exemple : L'annonce du retour d'un otage provoque des larmes de joie. On peut aussi être ému profondément en relisant la lettre d'un être cher. Et parfois même un texte biblique tombe à pic pour nous reconforter jusqu'à nous faire danser de bonheur.

Dans la 1^{ère} lecture, le peuple juif a retrouvé son cher Temple après l'invasion de Perses. Le bonheur qui les fait pleurer de joie provient d'un texte : un vieux rouleau de la Loi, épargné dans le Temple dévasté.

Tous sont émus quand le prêtre Esdras entreprend d'en lire un passage. Ils pleuraient tellement que ce prêtre a dû les inviter à ouvrir le champagne (!): "ne pleurez pas ! Ne prenez pas le deuil !"

D'où venait donc leur joie ? Ils pouvaient enfin ! consacrer au Seigneur "ce jour". Oui, "**ce jour** est consacré au Seigneur. Ne pleurez pas". C'est resté dans notre vocabulaire : **dimanche** veut dire "jour du Seigneur". Dans notre monde moderne, nous essayons qu'il soit différent. Parfois, je suggère à des enfants, qui ne peuvent pas venir à la messe, un rite simple : allumer une bougie et lire un passage de la Bible. C'est mieux que rien. Mais il manque plusieurs dimensions que soulignait la 1^{ère} lecture : la

présence réelle dans l'hostie, être ensemble, recevoir le texte et son commentaire, un partage matériel et un moment convivial entre croyants.

Dans l'Évangile, St Luc ne parle pas du jour du Seigneur mais qu'il s'est bien renseigné et il reprend **une chronologie**, un temps qui se déploie :

- d'abord, l'expression : "en ce temps-là", c'est peu précis.

- puis un événement : le baptême de Jésus. Puis la lecture au hasard d'un texte : "l'Esprit du Seigneur est sur moi... le Seigneur m'a consacré par l'onction". Ce texte tombe à pic "**Aujourd'hui** s'accomplit ce passage de l'Écriture".

De quel aujourd'hui s'agit-il ?

Doit-on comprendre que l'Écriture s'est accomplie le jour où Jésus a lu ce texte ? Ou bien qu'il s'accomplit aujourd'hui, c'est-à-dire en ce moment.

Dans le Notre Père, en disant : "donne-nous **aujourd'hui** notre pain de ce jour", nous croyons que Dieu, **chaque jour**, nous donne ses grâces, sa force, pour surmonter les obstacles de la vie.

Alors, nous pouvons vraiment croire que Jésus, **en ce moment réalise la prophétie d'Isaïe** : 1. quand des **pauvres** sont respectés = Bonne Nouvelle, (je ne sais pas tout faire, mais on me fait confiance). 2. des **chaînes** se brisent (ex. la captivité des addictions), 3. quand **je vois** (mon horizon professionnel ou affectif s'éclaire), 4. quand des personnes écrasées retrouvent une place dans la société. (chacun une place cf St Paul)

Dans la foi, nous pouvons le voir, nous pouvons le vivre.

L'Année sainte nous offre une belle occasion **d'ouvrir la porte de notre espérance** avec ces 4 codes : joie des pauvres, chaînes brisées, de la lumière et une place pour chacun.